

LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET ÉNERGÉTIQUES DES RADIOS ASSOCIATIVES

Concertations territoriales en Occitanie – Pyrénées Méditerranée



Cette synthèse présente les principaux résultats de la démarche de concertation organisée par l'Assemblée Régionale des Radios Associatives (ARRA) avec le soutien des éco-conseiller-es Pablo Belime, Marion Ser et David Irle dans le cadre d'un accompagnement financé par le Conseil régional d'Occitanie et le Centre national de la musique. L'objectif était de faire émerger collectivement un diagnostic transversal à partir des réalités vécues par les acteur-rices tout en collectant les spécificités de leurs métiers afin de servir le développement de SONAR, un outil dédié à l'estimation de l'empreinte environnementale et sociale des radios associatives. Les éléments rapportés et idées mentionnées sont par définition parcellaires car dépendant des structures participantes, du parcours des personnes interrogées, des recherches scientifiques menées par les conseiller-es et du contexte territorial de la région Occitanie.

Des radios diverses au modèle économique en tension

Bien que l'importante diversité des structures radiophoniques associatives (taille, implantation, bassin de population, activités, budget, etc.) rende peu souhaitable la tentative de généraliser leurs situations, toutes témoignent d'une évolution significative des activités au cours des vingt dernières années, avec une incitation croissante à déployer des actions dites remarquables, dont le périmètre s'étend au-delà de la simple production radiophonique. Les retours du terrain, croisés avec les analyses et perspectives institutionnelles, révèlent une double tension pour les stations avec d'une part, une demande à se moderniser et diversifier leurs activités sans moyens supplémentaires et d'autre part, une exigence implicite d'exemplarité, alors même que la majorité d'entre elles fonctionne déjà dans des logiques de sobriété, si ce n'est de précarité subie. Les radios font face à l'augmentation des factures énergétiques (+30 à 60%) tout en constatant une

stagnation voire une diminution des ressources financières (aides publiques, dons ou annonceurs qui restreignent leurs dépenses) et s'inquiètent de la mise en place d'éco-conditionnalités pour des financements d'ores et déjà lourds à obtenir.

Pour catégoriser les radios associatives, je prendrais l'ensemble des feuilles présentant leur activité et je les jetterais du haut d'un escalier afin d'établir les différentes typologies.

Fondateur d'une radio associative

Par ailleurs, le récit présentant la technologie du DAB+ comme une opportunité de diminution des coûts suscite de fortes interrogations. Au-delà des frais qu'implique une double diffusion FM/DAB+, les structures manquent d'éléments factuels pour souscrire à l'idée du gain énergétique d'une bascule vers le DAB+. En effet, à ce jour aucune étude accessible publiquement n'intègre l'impact du renouvellement du matériel de réception des auditeur-ices ni le coût de maintien de la FM.



Renforcer l'accompagnement des radios dans la transition pour éviter que cela ne devienne un critère d'exclusion :

- Soutenir des multiplex DAB+ autonomes, pour garantir l'indépendance et la maîtrise des coûts.
- Initier une négociation tarifaire groupée auprès des fournisseurs énergétiques.
- Anticiper le réemploi et la revalorisation des émetteurs FM lors de l'implantation du DAB+.
- Soutenir la réalisation d'études et diagnostics communs sur la transition écologique, énergétique et technologique des radios.

LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET ÉNERGÉTIQUES DES RADIOS ASSOCIATIVES

Concertations territoriales en Occitanie – Pyrénées Méditerranée



Il y a une évolution des modes de production du contenu radio, c'est de mieux en mieux perçu de faire des émissions en extérieur, de l'événementiel, ce qui entraîne forcément plus de déplacements.

Directrice d'antenne

La singularité des radios A dans la crise écologique

Nombreuses sont les structures radiophoniques d'Occitanie traitant de l'écologie, que ce soit à travers des émissions régulières thématiques (88%), par le biais d'ateliers d'éducation aux médias et à l'information (19%) ou de partenariats avec des organismes spécialisés (81%). Pour autant, l'évolution de la situation politique constatée à l'échelle nationale mais également locale fait craindre un risque d'auto-censure implicite concernant des sujets jugés comme trop risqués politiquement. Certain-es ont par exemple déjà pu observer une diminution de financements corrélée à des prises de paroles de collectifs de Gilets jaunes à l'antenne. Dans cette perspective, des stations redoutent que le Contrat d'engagement républicain puisse être détourné de son but initial, ou bien que la baisse des financements accentue leur dépendance à des partenaires privés. Des animateur-ices d'antennes ou d'ateliers se sentent investis d'une forte responsabilité à proposer une approche sensible

de l'écologie afin d'encourager les changements de pratiques chez les auditeur-ices et lutter contre l'éco-anxiété. Pour autant, ce sont également les témoins de première ligne de l'amplification des fausses informations, notamment sur les thématiques environnementales, face auxquelles ils et elles se sentent parfois démunies.

Ce qui m'anime c'est le contact avec les gens, on voit du monde tous les jours, pouvoir les faire parler, les aider, les faire se rencontrer, tout ce côté social qui est exceptionnel. Je me retrouve dans les valeurs.

Responsable administratif et financier

Les personnes impliquées dans l'activité radiophonique soulignent la mission essentielle d'intérêt général qu'elles exercent en cas de situation d'urgence, notamment en zones rurales ou isolées. Ainsi, la diffusion hertzienne est un enjeu stratégique pour les collectivités dans un contexte d'augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes, puisqu'elle pourrait dans certains cas se passer de connexion internet. Preuve en est lorsqu'en octobre 2023 la tempête DANA en Espagne a provoqué des coupures d'électricité durant lesquelles les habitant-es ont pu se tenir informé-es grâce à leurs anciens postes FM à piles.

Cette situation démontre la robustesse du médium radio, qui s'avère complémentaire aux moyens de diffusion numériques : un rôle que les radios veulent faire valoir à leurs tutelles et faire savoir auprès du grand public.



Reconnaître les radios comme média de résilience territoriale à la contribution singulière en contexte de crise :

- Former les équipes et bénévoles aux enjeux environnementaux pour produire des contenus fiables, adaptés à leur auditoire et lutter contre la désinformation.
- Soutenir la création d'émissions ou ateliers sur l'environnement permettant la mise en récit d'actions écologiques locales.
- Mettre en place un groupe de réflexion concernant l'indépendance éditoriale et la liberté d'expression à l'antenne.
- Initier un livret thématique présentant l'utilité sociale des radios associatives d'Occitanie et valorisant leurs actions déployables localement en cas de crise.

LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET ÉNERGÉTIQUES DES RADIOS ASSOCIATIVES

Concertations territoriales en Occitanie – Pyrénées Méditerranée



Une sensibilité inégale, des pratiques peu structurées

Pour évoquer les axes de transition écologique au sein des radios, les équipes mentionnent majoritairement à partir d'intuitions personnelles l'importance de la consommation énergétique du chauffage, du matériel de diffusion et l'impact environnemental du numérique, sans pouvoir s'appuyer sur des données fiables ni adaptées à leur activité. Au sein des équipes faisant preuve d'une certaine acculturation aux questions environnementales, les pratiques professionnelles restent fragmentées, informelles, voire parfois invisibles car non formalisées et pouvant faire l'objet de dissensus générationnel en interne.

On fonctionne tellement en flux tendu que le moindre changement peut être très perturbateur.

Directrice d'antenne

Ainsi, malgré une sensibilité non négligeable de certaines stations, on constate relativement peu d'intégration de la transition écologique dans la stratégie de pilotage de l'activité hormis le tri sélectif et autres éco-gestes communs. Parfois même les pratiques professionnelles peuvent être vécues comme en dissonance avec l'engagement

personnel, les principaux freins mentionnés à la structuration d'un plan d'action étant le niveau de connaissance sur le sujet, le manque de temps et l'appréhension d'un coût financier trop important. Certaines radios ont envisagé de moduler la puissance de leurs émetteurs, notamment la nuit, afin de réduire leur consommation énergétique mais cette pratique pourrait être considérée non conforme par l'Arcom, dont les autorisations d'émettre sont adossées à une puissance maximale qu'elle ne permet pas de modifier. Par ailleurs, l'intérêt énergétique de cette action dépend du type d'alimentation utilisée (torique ou à découpage) et reste à démontrer par des études de cas répétés. Beaucoup réemploient leur matériel par souci d'économie, mais regrettent que les aides à l'investissement ne permettent pas l'achat d'occasion ou mutualisé. D'autant plus au regard du témoignage d'une entreprise de vente d'équipements techniques dont un tiers des 1000m² de son entrepôt est occupé par le rebut d'occasion de ses clients, que la loi lui contraint à récupérer, faute d'une filière de revalorisation ou de recyclage adaptée.

Quand le matériel ne peut plus bien fonctionner on le réemploie en l'assignant à une petite mission, type diffusion ou enregistrement simple.

Directeur d'une radio



Donner aux radios associatives les moyens d'agir et d'adapter leur activité au contexte écologique :

- Outiller les radios pour objectiver leur empreinte environnementale.
- Créer et diffuser des fiches pédagogiques thématiques sur les postes d'impacts clés.
- Encourager la formalisation des pratiques vertueuses par la mise à disposition de plans d'actions type à compléter, chartes, procédures partagées, etc.
- Soutenir les achats groupés d'équipements reconditionnés et la mise en place de mutualisation d'abonnements numériques.
- Accompagner la création d'une filière de réemploi du matériel radiophonique.
- Initier un dialogue de filière avec les autorités régulatrices et les tutelles pour des adaptations de la réglementation actuelle aux enjeux de transition.

LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET ÉNERGÉTIQUES DES RADIOS ASSOCIATIVES

Concertations territoriales en Occitanie – Pyrénées Méditerranée



La vulnérabilité du travail : entre contexte local et évolutions d'outils

Les personnels techniques soulignent la dépendance des radios à des entités commerciales internationales, en particulier pour leur approvisionnement en composants, suscitant parfois une dissonance par rapport aux valeurs individuelles. Ce matériel, difficilement réparable, souvent importé, peut représenter un poste de coût élevé en cas de panne. Peu d'entre elles disposent des compétences internes pour assurer une maintenance autonome, en particulier sur les matériels de diffusion. Le recours à des prestataires reste souvent incontournable, notamment dans les zones urbaines où les contraintes réglementaires empêchent l'installation autonome d'antennes. Certaines radios implantées dans des territoires particulièrement exposés aux effets à court terme du changement climatique (érosion des sols, montée des eaux, vents extrêmes) éprouvent déjà ces réalités environnementales. Cette situation crée du stress, de l'anxiété mais également parfois, renforce la volonté d'aborder ces défis

On se renseigne un peu, on lit, on écoute et on voit bien qu'on va droit dans le mur actuellement. C'est une inquiétude qu'on a tous et qui peut nous démoraliser.

Responsable administratif et financier

dans la grille des programmes. Par ailleurs, le contexte climatique se fait déjà sentir sur les conditions de travail des équipes, notamment parce qu'une part significative de ces associations occupent des locaux vétustes mis à disposition par des partenaires publics ou à faible coût.

Au début j'étais réfractaire à l'IA... Mais maintenant je l'utilise. C'est un sujet en interne, notamment avec la stagiaire qu'on doit obliger à ne pas faire d'agenda avec car elle ne corrigeait pas les erreurs.

Animateur d'antenne

Ces conditions fragiles peuvent peser sur le moral des équipes, notamment si l'autonomisation des productions bénévoles à distance venait à se généraliser dans les périodes climatiques extrêmes, au détriment des dynamiques collectives. Pour autant, l'existence de référent-e dédié-e au suivi des sujets socio-environnementaux au sein des équipes est inégale selon les stations, car les compétences ou connaissances requises sont rarement présentes (seulement 14% déclarent avoir au moins un-e membre formé-e). Confier cette responsabilité à une personne non formée exposerait les structures à des risques : mise en œuvre de mesures inadaptées, surcharge et dégradation des conditions de travail. Enfin, les outils d'intelligence artificielle sont perçus comme des leviers possibles d'amélioration de l'organisation, bien que leur usage fasse l'objet de débats informels en interne. L'absence de cadre

d'utilisation partagé dans la majorité des stations crée une zone grise, générant parfois de la culpabilité écologique ou des doutes sur l'intégrité éditoriale. Rares sont les radios ayant engagé une réflexion collective avec leur gouvernance sur ces pratiques. Dans le même temps, la migration progressive des logiciels métiers vers des versions exclusivement en ligne soulève des questions de souveraineté, de sécurité des données et de maîtrise des coûts.



Transformer les freins en leviers pour améliorer les conditions de travail :

- Encourager les coopérations techniques inter-radios à l'échelle régionale (groupe de maintenance partagée, animation de pools de compétences, etc).
- Créer des communs pour les ressources et éviter les investissements redondants.
- Soutenir la montée en compétence des équipes pour renforcer l'autonomie face aux transitions techniques et écologiques.
- Favoriser la désignation d'un-e référent-e transition socio-environnementale formé-e ou accompagné-e par l'ARRA.
- Identifier, référencer et accompagner les radios occupant des bâtiments vétustes.
- Initier un travail régional autour de la place des IA afin d'encadrer son utilisation.

LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET ÉNERGÉTIQUES DES RADIOS ASSOCIATIVES

Concertations territoriales en Occitanie – Pyrénées Méditerranée



Appréhender la transition écologique comme une opportunité stratégique

Plusieurs radios font déjà l'expérience concrète des effets du changement climatique sur leurs équipements de diffusion : arrêts d'émetteurs liés à des épisodes caniculaires, dommages causés par la foudre ou le vent sur les installations. Des incidents qui provoquent des interruptions d'antenne allant de quelques heures à plusieurs jours pour lesquelles des adaptations, parfois inédites, sont imaginées comme planter des arbres à proximité afin de diminuer la température des armoires métalliques. Ces situations soulignent la nécessité d'améliorer la résilience des infrastructures face aux conditions extrêmes et d'en anticiper les conséquences techniques, économiques et éditoriales. Loin de constituer une contrainte supplémentaire, la redirection écologique s'inscrit de façon cohérente dans l'essence de ces acteur·ices à forte utilité sociale. Certaines missions telles que le hors les murs ou les ateliers d'éducation aux médias, sont des espaces concrets pour incarner les enjeux écologiques et donner à voir une transition possible, sensible et inclusive. Pour autant, les stations identifient bien que leurs activités se déploient à la confluence d'une multiplicité d'écosystèmes (spectacle, production phono, action sociale, système éducatif, patrimoine, etc.). Des organisations elles-mêmes fortement exposées aux crises systémiques comme cela a pu être observé lors de la pandémie de Covid-19. Ce mécanisme de répercussion par effet ricochet

L'été il faisait trop chaud et on a eu une interruption de l'émetteur qui s'est coupé durant la canicule, du coup on s'est retrouvé sans antenne durant plusieurs jours.

Responsable administratif et financier

entre structures de filières différentes mais coopérantes et donc interdépendantes témoigne autant de la fragilité des radios A que de leur force stratégique en tant que maillon essentiel au sein des territoires. Parmi les risques substantiels mis en lumière par les radios, les évolutions climatiques (érosion, montée des eaux, perte de biodiversité, climat extrême) sont susceptibles de provoquer à moyen terme des mouvements de population entre les départements. Cela pourrait entraîner une modification progressive du profil des bassins d'auditoire, interrogeant la possible adaptation éditoriale des radios, mais aussi leur capacité d'agir pour l'accueil, l'inclusion et le lien social. Dans ce contexte, elles constituent tout aussi bien des vecteurs de continuité territoriale que des canaux d'acclimatation culturelle. Alors que les effets du changement climatique affectent les paysages, les saisons, les pratiques agricoles et les traditions locales, les radios associatives ont un rôle essentiel dans la conservation et la transmission. Puisque leur cœur de métier se trouve à l'endroit de la collecte de récits, de mémoire et d'attachements, elles sont les plus à même de documenter les bouleversements à l'œuvre en portant la voix de celles et ceux qui les vivent. Abordée ainsi, la

transition écologique soulève l'enjeu de patrimonialisation des radios et donc des logiques d'archivage hétéroclites de leurs créations, où se démultiplient les stockages sans hiérarchisation. La géographie de l'Occitanie, notamment son flanc méditerranéen, est particulièrement exposée aux risques de disparition des cultures vernaculaires. En tant que médias empreints d'une forte légitimité d'ancrage, les radios sont des organismes clés de cette mémoire dont la démarche de collectage est aussi l'opportunité de mobiliser des populations parfois éloignées du sujet écologique par la mise en récits de leurs affects d'attachements.



Valoriser le rôle stratégique des radios dans la transition écologique :

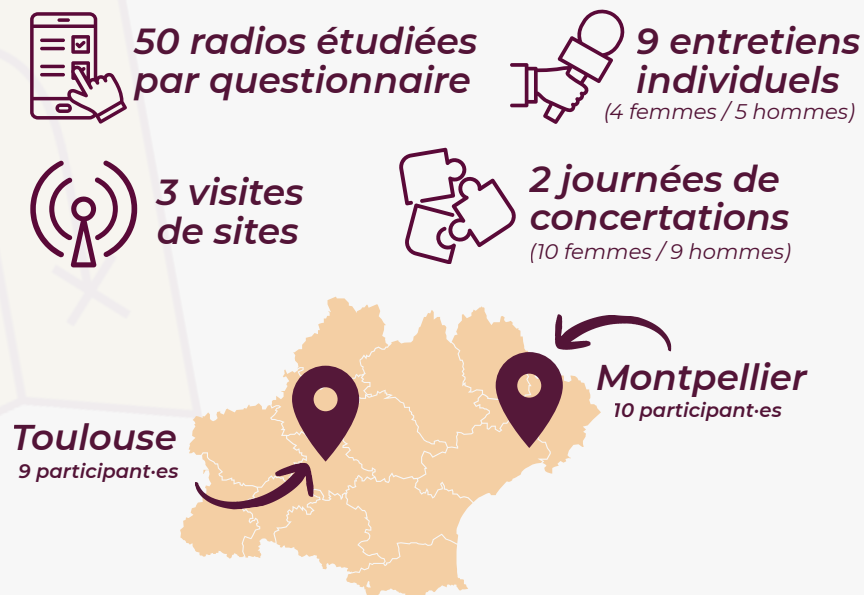
- Renforcer le parc de matériel de secours mutualisé pour permettre une aide d'urgence en cas de défaillance technique.
- Appuyer l'intermédiation via des temps collectifs et renforcer le dialogue inter-fédérations régionales à l'échelle nationale pour définir une vision partagée du rôle des radios A dans la transition écologique.
- Favoriser l'accompagnement autour du numérique durable pour proposer des solutions innovantes et collectives de patrimonialisation des contenus (serveur domestique mutualisé par l'ARRA).

LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET ÉNERGÉTIQUES DES RADIOS ASSOCIATIVES

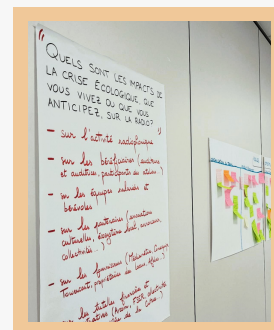
Concertations territoriales en Occitanie – Pyrénées Méditerranée



Note méthodologique



Atelier de Montpellier réalisé le 4 octobre 2024 chez Le Carrousel.
Atelier de Toulouse réalisé le 17 octobre 2024 au Pole ESS des Herbes Folles.
Visite de Radio Occitanie le 3 juillet 2024 et Radio Présence le 25 avril 2025.
Visite du site d'émission de Pech-David le 3 juillet 2024.
Entretiens menés entre juin 2024 et juin 2025.



Les journées de concertations débutaient par une contextualisation des enjeux environnementaux, puis les participant-es ont fait émerger en sous-groupes les impacts de la crise écologique spécifiques à leur activité pour les classer en quatre catégories : organisation, modèle économique, grille éditoriale, matériel et site. Les personnes devaient ensuite transformer chaque risque en opportunité afin d'identifier des co-bénéfices potentiels aux changements de pratiques / modèles.

La première après-midi était en « world café » avec des tables où partager les expériences professionnelles vécues en lien avec la transition écologique afin d'identifier des freins / facilitateurs. Pour la seconde après-midi, les tables étaient thématiques par rapport au développement d'un outil d'estimation d'empreinte environnementale dédié : quels sont les objectifs recherchés, les fonctionnalités attendues et comment faire en sorte que le plus de personnes l'utilisent. En fin de journée, une restitution en plénière de chaque table était réalisée.



Les idées de préconisations sont le fruit d'un travail de synthèse des éco-conseiller-es à partir des matériaux collectés.

Cette démarche a nécessité 185 heures de juin 2024 à juin 2025 :

